

Ruptures d'approvisionnement des médicaments en ville: Impact sur l'activité d'une pharmacie à usage intérieur



HUBAULT M, CARPENTIER I, DERAIN L, LOCHER F, MEUNIER A
Pharmacie Centrale, Hospices Civils de Lyon

CONTEXTE

Les ruptures d'approvisionnement à l'officine des médicaments peuvent présenter un risque de santé publique. Plusieurs solutions existent afin d'assurer la continuité des traitements jugés indispensables.

Ainsi, l'ANSM propose des **alternatives** dont certaines impactent directement les PUI parmi lesquelles les **autorisations** d'importation (AI) et les **autorisations** temporaires d'utilisation (ATU). Ces dernières sont inscrites d'emblée (sauf exception) sur la liste des médicaments rétrocédables (1).

OBJECTIFS

Evaluer les conséquences des ruptures en ville sur l'activité d'une PUI et exposer les difficultés rencontrées.

MATERIELS ET METHODE

Etude rétrospective menée à la Pharmacie Centrale (PC) de notre établissement du 01/01/2012 au 30/04/2013.

Identification des spécialités en rupture en ville à partir de la liste publiée par l'ANSM.

Pour chacune des alternatives proposées, il a été recherché :

- le nombre de commandes engagées auprès du fournisseur
- le nombre de distributions aux 4 sites de rétrocession depuis la PC
- le nombre de dispensations aux patients ambulatoires
- le nombre de sollicitations relatives à ces ruptures

Les activités gérées en amont de l'approvisionnement ont été exclues de l'étude (ex: gestion des marchés).

RESULTATS

Activités impactées sur la période de l'étude

46 ruptures ville → 20 nous ont concernés
Alternatives proposées → 16 Al et 4 ATU

187 commandes auprès des fournisseurs (saisie, réception, rangement, facturation).

Au total, les 4 sites de rétrocession ont réalisé:

- → 708 commandes à la PC soit 5% des 15244 commandes traitées.
- → 1709 dispensations aux patients soit 5% des 32900 dispensations effectuées.

Activité de question/réponse relatives à ces ruptures (Ex: 57 sollicitations reçues par le site de rétrocession de la PC entre le 01/06/2012 et le 15/01/2013 (2)).

Quelques exemples de ruptures en ville

	Médicament en rupture ville	Alternative proposée (Statut)	Difficultés rencontrées / Risques d'erreurs <u>avec l'alternative</u>
	Adixone 50μg® =Fludrocortisone sécable, θ ambiante	Florinef 100μg [®] = Fludrocortisone (AI) bi-sécable, +2°C à+8°C, lactose	Risque d'erreur de conservation. Forme non adaptée aux posologies à 25 ou 75µg. Présence d'un nouvel excipient à effet notoire.
	Ascabiol® = Sulfirame + Benzyle benzoate	Antiscabosium® = Benzyle benzoate (AI)	AMM chez l'enfant > 6ans → de 1 à 6ans : utilisation possible sous étroite surveillance mais à quelle posologie? CI chez la femme enceinte et pendant l'allaitement
	Immucyst® = BCG atténué souche CONNAUGHT	Oncotice® = BCG atténué souche TICE (AI)	Nouvelles recommandations d'utilisation de l'Immucyst® → validation systématique de l'indication difficile Puis switch de tous les patients sous Immucyst® → difficultés dues aux modalités d'administration différentes
	Anapen® = Epinephrine	Epipen® = Epinephrine (AI) puis Jext® = Epinephrine (AI)	Systèmes d'auto-injection différents Coexistence des spécialités mais substitution automatique impossible sans accord du prescripteur
	Marsilid® = Iproniazide	Nardil® = Phenelzine (ATU)	Passage de tous les patients sous ATU → gestion pharmaceutique lourde. Molécule différente → difficulté de switch des patients équilibrés sous Marsilid®.

DISCUSSION

La gestion par les PUI des ruptures d'approvisionnement en ville est une mission indispensable à la continuité des soins

A l'augmentation constatée de l'activité, s'ajoutent des difficultés :

- délai souvent court entre l'annonce de la rupture et les premières demandes de dispensations ambulatoires
- aucune information sur le nombre de patients ambulatoires concernés afin d'ajuster les commandes (risque de stock insuffisant lors de la venue des patients ou de sur-stockage).
- non reprise des produits par le fournisseur lors de la remise à disposition anticipée dans le circuit ville (problème des spécialités peu utilisées à l'hôpital).
- difficultés dans la priorisation des patients entre hospitalisation et rétrocession
- possibles **erreurs médicamenteuses** en cas de changement de schéma thérapeutique, de présentation ou de modalité de conservation avec l'alternative proposée.

Un renforcement du lien ville-hôpital semble indispensable à l'amélioration de la prise en charge médicamenteuse du patient.